

DÉPÔT LÉGAL
N^o 46
29

NOUVEAU DICTIONNAIRE

D'HISTOIRE, DE GÉOGRAPHIE

DE MYTHOLOGIE ET DE BIOGRAPHIE



PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS ET DE SAVANTS

SOUS LA DIRECTION DE

A. DESCUBES

Ancien professeur d'histoire et de géographie à l'école Monge.

*Ancien député de la Savoie
Ancien chef de cabinet au ministère
des travaux publics*

TOME PREMIER

Salle

F

97

PARIS

A. LE VASSEUR ET C^{ie}

ÉDITEURS

33, RUE DE FLEURUS, 33

C. MARPON ET E. FLAMMARION

LIBRAIRES

26, RUE RACINE, 26

1889

pierres de taille. Récolte d'excellent houblon. Fab. de toiles, de bonneterie de laine, de sabots, d'horlogerie; brasseries. Comm. de vins.

GERBI, ZERBI ou **DJERBA**, île de la Méditerranée, sur la côte de la Tunisie, à l'entrée S. du golfe de Gabès. Superf., 46 kil. car.; pop., 45 000 hab. Climat chaud et sec, sol fertile. Fab. de châles, de draps, de toiles. Villages nombreux. C'est l'anc. île des *Loto-phages*, mais on n'y voit plus guère de lotus. Marius, proscrit, s'y retira. Les Espagnols s'en emparèrent en 1500, mais y furent massacrés par les Turcs peu de temps après. Les Français y ont débarqué en 1881.

GERBIER-DES-JONCS, mont. de France, dans les Cévennes (Ardèche). Elle avait aut. 1 710 mètr. de hauteur, mais, en 1821, un tremblement de terre en fit écrouler une partie, et donna naissance à un lac; auj. elle n'a plus que 1 551 mètr. La Loire y prend sa source à 1 375 mètr. d'altitude.

GERBIER (Pierre-Jean-Baptiste) [1725-1788], avocat français, né à Rennes. Il vint à Paris en 1753, fut un des plus célèbres avocats du parlement, et devint bâtonnier de l'ordre. Il se fit remarquer par sa conduite malheureuse sous le chancelier Maupeou, et plaida dans plusieurs causes célèbres, entre autres contre les jésuites, contre la compagnie des Indes et contre l'abbé de Clairvaux. Ses plaidoyers recueillis par Héroult de Séchelles sont restés manuscrits à la bibliothèque des avocats, au palais de justice.

GERBIER D'OUVILLY (Balthazar) [1592-1667], diplomate et miniaturiste flamand, né à Anvers, mort à Londres. Il fut peintre du duc de Buckingham, qui le chargea de diverses missions diplomatiques, et l'emmena en Espagne, où il fit le portrait de l'infante fiancée au prince de Galles. Charles I^{er} l'envoya à La Haye pour y négocier un traité d'alliance, le créa chevalier et maître des cérémonies, et le nomma ambassadeur d'Angleterre à Bruxelles. Pendant la révolution de 1648, il vint en France, s'y occupa d'établir des monts-de-piété, fonda une académie des arts, et se retira à Surinam, puis à Londres. Il a peint quelques bons tableaux de miniature et laissé quelques écrits sur l'architecture.

GERBILLON (Jean-François) [1631-1701], jésuite et missionnaire français, né à Verdun, mort à Pékin. Il partit en 1680 pour les missions de l'extrême Orient, fut interprète de l'empereur de Chine et devint son professeur de mathématiques, son médecin et son ambassadeur en Russie. Il obtint le libre exercice du culte chrétien dans le céleste empire, et établit à Pékin un collège français dont il fut directeur jusqu'à sa mort. Il a composé deux *Traité de géométrie* en chinois et en tartare; des *Observations historiques sur la grande Tartarie*, et la *Relation de huit voyages faits en Tartarie*, de 1688 à 1698, par ordre de l'empereur K'hang-hi.

GERBRAND (Jean) [+ 1504], chroniqueur flamand, né à Leyde, mort à Harlem. Il était religieux de l'ordre des Carmes, et a écrit une *Chronique des évêques d'Utrecht et des comtes de Hollande*, et une *Histoire des Carmes*.

GERBSTEDT, v. d'Allemagne, dans la Prusse (Saxe); 2 759 hab. Mines de cuivre. Fonderies. Près de Gerbstedt se trouve la sépulture du comte de Mansfeld, mort en 1115.

GERDA, déesse de la mythologie scandinave, fille du géant Gymer et de la géante Aurboda; elle était si belle que le dieu Frey la demanda en mariage, lui donna son épée merveilleuse qui combattait toute seule et l'appela au trône d'Odin.

GERDAUEN, v. d'Allemagne (Prusse orientale), sur l'Omet, sous-affl. de la Pregel; 2 865 hab. 2 châteaux. Fab. de draps, tanneries.

GERDIL (Hyacinthe-Sigismond) [1718-1802], théologien piémontais, né en Savoie; il se fit barnabite à Anagnin, enseigna la philosophie à Casal et à Turin (1849), se lia avec Benoît XIV, devint provincial de son ordre

et précepteur du prince de Piémont, depuis Charles-Emmanuel IV. Le pape Pie VI le nomma cardinal (1773), consultant du saint-office (1777), préfet de la propagande, et protecteur des Maronites. Il était membre de l'Académie de la Crusca, et a laissé un grand nombre d'ouvrages d'érudition: *l'Origine du sens moral*, *l'Existence de Dieu*, *l'Immortalité de l'âme démontrée contre Locke* (1747); *Traité des combats singuliers* (1759); *l'Anti-Émile, ou réflexions sur la théorie de l'éducation de Rousseau* (1763); *Exposition des caractères de la vraie religion* (1770). Ses *Œuvres* ont été réunies à Rome (1806-21, 20 vol. in-4^o).

GERDY (Pierre-Nicolas) [1787-1856], chirurgien français, né à Loches-sur-Ource (Aube); il étudia la médecine, fit à la Charité un cours d'anatomie et de physiologie (1807), obtint au concours une place d'aide d'anatomie à la Faculté de Paris, et publia un *Essai d'analyse des phénomènes de la vie* (1821), qui eut un grand succès. Il fut nommé chirurgien de l'hôpital Saint-Louis (1828), professa avec un remarquable talent la pathologie chirurgicale à la Faculté, et publia son *Traité de physiologie* resté incomplet et sa *Physiologie philosophique des sensations et de l'intelligence* (1846). Outre ces ouvrages, Gerdy a laissé un grand nombre de monographies médicales: *Traité des bandages* (1826); *Anatomie des formes extérieures* (1829); *Anatomie comparée des formes du corps humain* (1830); *Résumé des principales recherches d'anatomie, de physiologie et de chirurgie* (1843); *Chirurgie pratique* (1851). Il était membre de l'Académie de médecine depuis 1837.

GÉRENTE (Henri-François-Thomas) [1814-1849], peintre français; il a reproduit avec un réel talent les anciens vitraux du moyen âge et restauré les verrières de Saint-Germain-des-Près, de la Sainte-Chapelle, de l'abbaye de Saint-Denis, de la cathédrale de Dijon et de Cantorbery, de Notre-Dame de la Couture à Mons.

GERET (Samuel) [1720-1797], historien polonais, né à Thorn; il étudia à Göttingue et à Wittemberg, professa la philosophie au gymnase de Thorn, devint chanoine et fut envoyé en mission diplomatique auprès du roi de Pologne (1759). Docteur en droit de l'université de Göttingue (1772), il remplit plusieurs charges publiques, fut nommé burgrave de Thorn, conseiller aulique (1794), et conseiller militaire du royaume de Prusse. Il a laissé quelques ouvrages d'histoire: *Thorn, Francfort et Leipzig jusqu'à nos jours* (1793); *Souvenirs historiques de la ville de Thorn* (1796); *Mémoires et renseignements hebdomadaires de Thorn* (1760-1772, 12 vol. in-4^o), précieux pour l'histoire des dernières années de la Pologne.

GERGAL, v. d'Espagne, dans la prov. d'Almeria (Andalousie), au pied d'un contrefort de la Sierra de Los Filabres; 4 500 hab. Moulins à huile et à farine; fab. de verreries et d'étoffes.

GERGAN (xvii^e s.), évêque d'Acride. Il fut en relation avec les protestants et composa en grec vulgaire un *Catéchisme*, rempli de leurs doctrines et que Caryophyle a réfuté (1631).

GERGONNE (Joseph) [1771-1859], mathématicien français, né à Nancy; volontaire en 1792, il assista à la bataille de Valmy et devint secrétaire de l'état-major général de la Moselle, entra à l'école d'artillerie de Châlons, fut envoyé à l'armée des Pyrénées orientales et obtint au concours une classe de mathématiques à l'école centrale de Nîmes. En 1816, il fut nommé professeur d'astronomie à Montpellier et, en 1830, recteur de l'Académie. Il est célèbre par la fondation des *Annales de mathématiques*, dites *Annales de Gergonne*, qu'il rédigea de 1810 à 1831, et dans lequel il publia plus de 200 savants mémoires (21 vol. in-4^o).

GERGOVIE, v. de la Gaule anc., cap. du pays des Arvernes, sur une mont. élevée, qui fait partie des mont. d'Auvergne et que l'on nomme encore *Gergovin*. Vercingétorix y défait César.

GERHARD (Jean) [1582-1637], théologien allemand,